IZÏA [Fra] + EIFFEL [Fra] + IGGY POP & THE STOOGES [Usa] + ELECTRIC OCTOPUS ORCHESTRA [Fra] + Patti Smith [Usa] + GUSH [Fra] + BB BRUNES [Fra] + JACK OF HEART [Fra] à Argelès-sur-Mer, Les Déferlantes le 10/07/10



Les contretemps ont quelquefois de bons côtés car quand nous arrivons sur le site noyé dans un bordel monstre, les horribles **BB BRUNES** font leur dernier morceau.

On peut dire que la soirée commence bien même si du coup **JACK OF HEART** est passé également à la trappe. Les enchaînements sont très rapides grâce aux deux scènes, quand une termine l'autre commence = bonne idée. La mauvaise idée c'est que sur la petite scène se succèdent des groupes dont je ne veux plus JAMAIS entendre parler (**ELECTRIC MACHIN CHOSE** et son insupportable disco-rock, **EIFFEL** et son désir noir de se prendre pour la bande à **Cantat** époque mystique...) et les pauvres **GUSH**, duo rock plutôt intéressant aux relents **NOMEANSNO** quand on creuse un peu. Quand on sait l'énorme

vivier de la région / du pays, je me demande ce qui a motivé les organisateurs à faire venir des groupes de seconde (?) zone au beau milieu de ce raout death-y-b'Hellique. En contact constant avec les réflexions / ressentis du public je peux vous assurer que je suis loin d'être le seul.
Passons.

PATTI SMITH et son guitariste qui chante faux avaient mis le feu au **Corum** de Montpellier pour les **Internationales de la Guitare** en 2007, rien n'a changé depuis, les classiques (dont beaucoup de reprises) s'accumulent sur la setlist et la machine tourne au quart de poil, ponctuant ça et là de « fucking » discours un concert qui passe vite, les babos sont à la fête, les rockers ne se plaignent pas, bruyant consensus tout de même, cool.

Tout va bien pour les **STOOGES** qui continuent leur résurrection chronologique, le premier gratteux **Ron Asheton** dansant désormais la gigue avec **Dave Alexander** et les diablotins, c'est **James Williamson**, six-cordiste talentueux sur l'album *Raw power* qui rapplique après des années de pré-retraite comateuse rappeler qu'il est pour beaucoup dans la composition du dernier opus stoogien première époque. Et même si le premier line-up avec **Asheton** reste incomparable (**Voix du Gaou** '05, **Fête de l'Huma** '07 !), ce concert est une baffe dans la gueule pour qui respire le rock'n'roll par tous les pores, quitte à aborder la face bruitiste du massif avec le *Raw power* des familles, réédité presque 40 (!) ans après pour payer la retraite (?) fort onéreuse d'**Iggy** and co. Le saxophone peine à se faire entendre mais au milieu de ce merdier, faut reconnaître que c'est pas gagné d'avance. Setlist de ouf, tempo destroy, gros mollard baveux sur le poitrail, les vieux, décidément, sont crades et méchants. Et LA, on les aime d'autant plus.

Après l'intensément soporifique / horripilant set d'**EIFFEL** qui fait fuir un paquet de festivaliers, **IZIA** a la lourde tâche de clôturer la soirée, ce qui sera chose faite de plutôt belle manière, les morceaux de son album (voir IZIA [Fra] S/t (AZ) 2009) étant puissants et entraînants comme on pouvait s'y attendre. Par contre trop de parlotte et de cinéma avec le public est très, très lassant pour un grand nombre, quel dommage quand on voit le talent et l'énergie déployés par la belle et son groupe, Janis Zepp'lin hurlant jusqu'à plus soif chaque seconde de son concert, la satiété arrive vite, plus de musique et moins de gimmick vont faire d'**Izia** une grande très rapidement.

Un big-up au **Mathieu** des fabuleux **JUNKYARD BIRDS** (Doomed to be on LP dude !) et à Mister « 150 CDs d'**HAWKWIND** », on se voit chez les Templiers bientôt, sans parler de l'équipe de sauvages qui partage la caisse d'**Henri le Professeur**, j'ai nommé **Aurélia**, **Camille** et **Arnaud**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.